

13

La tanche, princesse
des herbiers



Y. LANCEAU

22



M. COURVOIS

Le barbeau, un tracteur en eau douce



Y. LANCEAU

36

Brochet,
la gueule
de l'emploi

HABITAT

- 4-5 La grande diversité
des milieux aquatiques

ALIMENTATION

- 6-7 Des mangeurs précieux
dans la chaîne alimentaire

ANATOMIE ET PHYSIOLOGIE

- 8-9 Qu'est-ce qu'un poisson ?

POISSONS DES EAUX CALMES

- 10 La carpe, puissante et combative
12 Les amours, des herbivores costauds
13 La tanche, princesse des herbiers
14 Le carassin et la bouvière
15 Brèmes. Les plateaux font de la résistance
16 La grémille et l'ide mélanote
17 Le gardon, présent toute l'année
18 L'aspe et la lote
19 Rotengle. Le gardon rouge
20 L'épinoche et la loche franche
21 Le poisson-chat et la perche-soleil

POISSONS DES EAUX VIVES

- 22 Le barbeau, un tracteur en eau douce
23 Le chevesne, omnivore des quatre saisons
24 La vandoise et le goujon
25 Ablette. La patrouille argentée
26 Le hotu et le toxostome
27 Huchon. Le salmonidé introuvable

LA TRUITE ET SON CORTÈGE

- 28 La truite fario, sauvage grandeur nature
30 Le vairon et le chabot
31 L'ombre commun,
un étendard dans les courants

Les 50 poissons de nos rivières, étangs et lacs - Conception et réalisation : Jacques Marquis, avec Michel Luchesi - Conception graphique et mise en pages : Marie-Luce Lecocq - Textes : Michel Luchesi - Dessins : Guy Latier - Édition : La Compagnie polygraphe - Copyright : Jacques Marquis/Écrivière/La Compagnie polygraphe 2001 - Impression : Léonce Deprez.

Le plaisir et la fierté



Certaines espèces de poissons nous sont si familières, à nous qui pêchons régulièrement la truite, le brochet, la carpe, le sandre ou le gardon, que pour un peu nous en oublierions combien notre faune piscicole est encore plus variée que nous ne l'imaginons ! Si bien que pour beaucoup d'entre nous, il y a dans cette brochure le plaisir de la découverte.

À ce plaisir, n'hésitons pas à ajouter une réelle fierté. Car si nos rivières, nos étangs et nos lacs sont aujourd'hui peuplés de poissons aussi divers, c'est en grande partie à l'action de la pêche associative qu'on le doit. Sans l'énergie déployée, depuis des décennies, par nos associations, pour préserver les milieux aquatiques et la faune piscicole, nous n'en serions sans doute pas là aujourd'hui et ce petit ouvrage aurait été moins riche. À sa façon, le présent livret, avec son panorama aquatique des 50 poissons, en fin d'ouvrage, exprime tout à la fois la vigilance, le savoir et la passion des pêcheurs. Autant de valeurs qui font de la pêche un loisir de grande qualité. ●

Claude Roustan

Président de l'Union Nationale

- 32 L'omble de fontaine et le blageon
33 La truite arc-en-ciel, reine de la fête
34 L'omble chevalier et le cristivomer
35 Les corégones, une grande famille

POISSONS CARNASSIERS

- 36 Brochet. La gueule de l'emploi
38 Black bass. Du sport et du spectacle
39 Le sandre, une espèce prolifique
40 Silure. La rivière a son géant
41 Perche. La meute est lâchée

POISSONS MIGRATEURS

- 42 Le saumon atlantique.
Laissez passer le poisson roi
44 Truite de mer, la belle de nuit
45 L'anguille, mystérieuse et menacée
46 L'esturgeon,
un primitif presque disparu
47 Aloses. Le retour des poissons de mai

POISSONS D'ESTUAIRE

- 48 Les mulets, le flet, l'éperlan

POISSONS RARES

- 49 L'able de Heckel, l'apron, la blennie
fluviaile, la gambusie, le pseudorasbora
et la vimbe.
Les lamproies, faux poissons.

BATRACIENS ET CRUSTACÉS

- 50 La grenouille de Lessona
et la grenouille rieuse
51 Les écrevisses



A. RICHARD

Truite de mer, la belle de nuit

44

La grande diversité des milieux aquatiques



Ruisseau, rivière, fleuve, estuaire, étang et lac : chacun de ces domaines n'abrite pas les mêmes espèces de poissons.

De la source à la mer, la rivière change et ses poissons aussi. Même si beaucoup d'espèces sont dotées d'une grande capacité d'adaptation, la plupart ne prospèrent vraiment que dans un lit, des berges et une qualité d'eau qui correspondent à leurs besoins.

LE TORRENT

Les eaux sont rapides et froides, les rives escarpées. La nourriture est rare mais l'eau est pure et les poissons pas dérangés. C'est le domaine de la truite, du chabot et du vairon.

LE RUISSEAU

Il offre des abris à la truite qui vient s'y reproduire, aux petits poissons de son cortège et à une multitude d'invertébrés : larves de trichoptères, d'éphémères, etc.

LA RIVIÈRE DE MOYENNE MONTAGNE

Le courant est vif. Les radiers (zones peu profondes) alternent avec les mouilles (trous d'eau). C'est la zone à ombre ; celui-ci est accompagné par la truite, le goujon et l'ablette. La végétation se diversifie sur les berges.

LA RIVIÈRE DE PLAINE

Les bancs de sable apparaissent. C'est la zone à barbeau ; avec ce poisson on trouve notamment le chevesne, la vandoise et autres poissons d'eau vive. Dans le lit poussent les renoncules et les myriophylles.

LA GRANDE RIVIÈRE ET LE FLEUVE

Courant lent, larges méandres, eau plus chaude, fond limoneux, végétation abondante : c'est la zone à brème ; les cyprinidés - la carpe, la tanche, le gardon - côtoient les carnassiers : le brochet, le sandre, la perche, le silure...

L'ESTUAIRE

C'est une zone très riche où se mêlent poissons de mer et poissons migrateurs en transit (saumons, truites de mer, anguilles).

LE CANAL

Milieu artificiel, il abrite les espèces de la zone à brème. Les canaux désaffectés, où la végétation est plus dense, sont les mieux peuplés.

LE LAC DE MONTAGNE

Truites et ombles, poissons d'eau froide, s'y sont adaptés à la rigueur du climat.

LE LAC DE PLAINE

Il y a de la place pour tout le monde, poissons blancs et carnassiers.

LE LAC DE BARRAGE

Les eaux y sont soumises à de fortes variations de niveau qui affectent la vie et surtout la reproduction des poissons blancs et des carnassiers qui l'habitent.

LA BALLASTIÈRE

On appelle aussi gravière ce trou laissé dans la plaine par l'extraction de graviers. Elle peut abriter des poissons blancs et des carnassiers, parfois des truites, où l'eau est profonde et reste froide toute l'année.

L'ÉTANG

Une riche végétation aquatique et une eau plus chaude favorisent les cyprinidés. Les carnassiers qui apprécient les herbiers, comme la perche et le brochet, y trouvent aussi leur bonheur.

LE BRAS MORT

Coupé de la rivière ou du fleuve, mais remis en communication lors des crues, c'est l'endroit idéal pour la reproduction de nombreuses espèces, notamment le brochet. ●

Du point de vue de la pêche, les rivières et les plans d'eau sont classés en deux catégories piscicoles :

> La première catégorie où les salmonidés sont les poissons dominants. C'est le domaine de la truite fario.

> La deuxième catégorie regroupe tous les autres cours d'eau et plans d'eau. D'autre part, on divise la rivière en quatre zones, baptisées du nom des poissons qui les symbolisent.

> La zone à truite : les torrents et les ruisseaux du haut-plateau.

> La zone à ombre : les rivières de moyenne montagne.

> La zone à barbeau : les rivières de plaine.

> La zone à brème : les grandes rivières et les fleuves.



PHOTOS MÉDIALP

Trois exemples de la variété des milieux aquatiques : la rivière large (page 4), le torrent et l'étang, ci-dessus.

Qu'est-ce qu'un poisson ?

*Que sait-on de ce "vertébré aquatique" ?
Voici un bref aperçu de l'anatomie et de la physiologie des poissons d'eau douce.*

LA ROBE ET LES ÉCAILLES

La plupart des poissons d'eau douce ont le corps protégé par des écailles, de forme et de taille très variable. La couleur de leur robe est non seulement fonction de l'espèce mais aussi du milieu où les poissons vivent (phénomène de mimétisme), des propriétés de l'eau et de l'intensité lumineuse.

LE SQUELETTE ET LES MUSCLES

Le crâne est composé de plaques osseuses, et les arêtes forment le squelette. Les muscles, qui constituent la chair, sont disposés de part et d'autre de l'arête principale.



Les écailles de la vandoise

LES NAGEOIRES

Elles servent à se mouvoir et à s'orienter. Les nageoires paires : pectorales et ventrales (ou pelviennes) ; les nageoires impaires : dorsale, anale et caudale. Certaines ont des rayons épineux. Quelques espèces, comme le poisson-chat, sont pourvues d'aiguillons acérés. Les salmonidés, l'ombre commun et le poisson-chat ont une nageoire supplémentaire : l'adipeuse.

LES ORGANES INTERNES

> **La vessie natatoire** est typique des poissons. En se remplissant plus ou moins d'air, elle leur permet de se maintenir en équilibre et de s'adapter aux pressions. Certaines espèces en sont dépourvues, tel le chabot.

> **Les branchies**, situées sous les opercules qui les protègent, assurent l'oxygénation du sang.

> **Les autres organes** : un appareil digestif, un cœur, un foie, parfois très gros, un appareil génital et un cerveau rudimentaire.

LA BOUCHE ET LES DENTS

Petite chez les herbivores et les planctonophages, la bouche est plus grande et garnie de dents chez les carnassiers. Chez les poissons fouisseurs, elle est encadrée de barbillons (ou moustaches). Les raclers, comme le hotu, ont des lèvres cornées. Les cyprinidés ont des dents peu visibles (dites pharyngiennes) au fond de la gorge. Le vomer des salmonidés, une sorte de langue, est hérissé de dents pointues.

LA LOCOMOTION

Chaque nageoire y joue son rôle : la propulsion pour la caudale, la stabilisation pour la dorsale et l'anale, le gouvernail pour les pectorales et les ventrales. La plupart des poissons ont une nage godillante, dont l'exemple type est la carpe, mais certains ont des particularités très nettes : la truite est taillée pour nager en eau vive, l'anguille ondule et le brochet est un sprinter.

1. Opercule 2. Nageoire dorsale 3. Nageoire adipeuse 4. Nageoire caudale 5. Pédoncule caudal 6. Nageoire anale 7. Nageoires ventrales (ou pelviennes) 8. Ligne latérale 9. Nageoires pectorales.

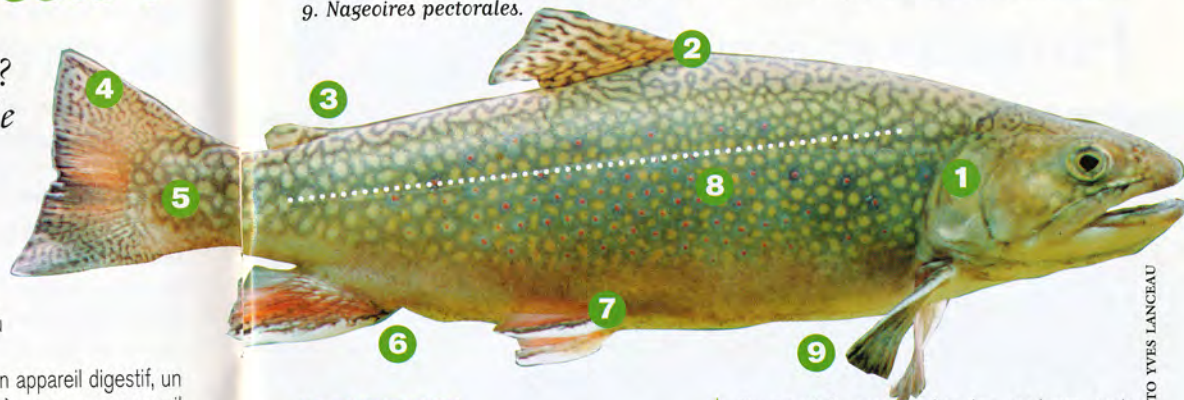


PHOTO YVES LANCEAU

LA RESPIRATION

Grâce à leurs branchies, très irriguées par le sang, les poissons assimilent l'oxygène dissous dans l'eau. Certaines espèces, comme les salmonidés, ont besoin de plus d'oxygène.

LA NUTRITION

Les uns sont omnivores, comme le chevesne, d'autres surtout piscivores, comme le brochet, mais la plupart ont un régime varié, en fonction des disponibilités du milieu.

LA LIGNE LATÉRALE ET L'OUÏE

Les poissons n'entendent pas les bruits extérieurs ; leur appareil auditif joue surtout un rôle dans leur équilibre et la détection des vibrations qui se propagent dans l'eau. Reliée à des terminaisons nerveuses, la ligne latérale décèle les ondes et les vibrations avec une grande précision.

LE GOÛT ET L'ODORAT

Les poissons sentent leurs aliments et détectent la moindre substance dissoute dans l'eau, grâce à leur système olfacto-gustatif, dans lequel la bouche et les narines sont liées.

LA VISION

Sauf chez quelques espèces, comme le sandre qui semble avoir une bonne vision nocturne, ce n'est pas un sens prépondérant des poissons.

Ils ne distinguent guère les couleurs, mais certains prédateurs, comme la truite, ont un large champ de vision (180°).

LA REPRODUCTION

Tous les poissons d'eau douce sont ovipares (sauf la gambusie, page 49). Selon les espèces, les femelles déposent leurs œufs soit sur des herbiers, soit sur des fonds caillouteux, sableux ou limoneux. Ils sont fécondés par la laitance d'un ou plusieurs mâles.

La durée de l'incubation varie, de quelques jours à plusieurs mois, selon les espèces et la température de l'eau. Les larves mesurent quelques millimètres et sont pourvues d'un sac vitellin (réserve de nourriture), le temps de devenir alevins, et de commencer à se nourrir par la bouche. ●



PHOTO ARNAUD RICHARD/CSP

La carpe

Puissante et combative



La carpe commune

FAMILLE

Cyprinidés

NOM LATIN

Cyprinus carpio

NOMS FAMILIERS

Carpo, escarpe, nourrain, carnaucier, mémère

L'INTÉRÊT DE SA PÊCHE

C'est certainement l'un des poissons les plus sportifs à pêcher. Sa puissance et sa combativité n'ont d'égale que sa capacité à déjouer les pièges du pêcheur.

Originaire d'Asie, où elle est encore un symbole de courage et de persévérance, la carpe a été introduite en Occident par les Romains. Dès le Moyen Âge, elle était déjà largement répandue.

> **La carpe commune** est le poisson d'origine. Son dos est vert brun et son ventre jaunâtre. Son corps, hydrodynamique, est couvert de grandes écailles. Sa tête est massive et triangulaire. Sa bouche, protractile (qui s'allonge vers l'avant), est flanquée de deux barbillons. Sa nageoire dorsale possède un aiguillon cranté.

Plusieurs variétés ont ensuite été obtenues en pisciculture :

> **La carpe cuir**. Plus trapue, sa peau marron et épaisse est généralement dépourvue d'écailles.

> **La carpe miroir** ressemble à la carpe cuir, avec quelques écailles réparties le long de la ligne dorsale et à la base des nageoires.

La carpe est un de nos plus gros poissons. Adulte, sa taille varie entre 20 et 80 centimètres, pour un poids de 3 à 20 kilos, mais elle peut peser bien plus. La carpe la plus lourde jamais pêchée en France était une carpe cuir de 37 kilos.

La carpe cuir

PHOTO BERTHOULE/NATURE



RÉPARTITION ET HABITAT

La carpe est un habitant typique des eaux chaudes et calmes ou à courant lent. Sauf en région montagneuse, elle est présente partout dans les fleuves, les rivières, les lacs et les étangs. Poisson grégaire, elle vit en troupes, mais les gros sujets âgés sont volontiers solitaires.

REPRODUCTION

En mai et juin, dès que la température de l'eau atteint 19°C, leur parade nuptiale est bruyante : plusieurs mâles se disputent une femelle, laquelle déposera ses oeufs sur des herbiers ou des racines à faible profondeur. Les alevins naissent 4 à 8 jours plus tard. Dans les eaux chaudes et riches en nourriture, leur croissance est rapide.

ALIMENTATION

Plankton pour les alevins, puces d'eau, daphnies et diatomées pour les jeunes; tout venant pour les carpeaux et les adultes qui sont fousseurs et omnivores et mangent débris végétaux, racines, jeunes pousses, vers, larves d'insectes, crustacés, mollusques et, plus rarement, alevins d'autres poissons. ●

Cheveu et bouilletes

Inventé par les Britanniques, le montage au cheveu fut une grande innovation en matière de pêche de la carpe. Il consiste à fixer l'appât (ou esche) sur un fil détaché de l'hameçon.

Lorsqu'il aspire l'appât, le poisson prend aussi l'hameçon sans s'en apercevoir.

Grains de maïs, fèves, pois chiches ou morceaux de pommes de terre sont tout à fait indiqués mais les bouilletes sont

l'appât-roi : ces boulettes de farine, riches en protéines et très colorées sont spécialement conçues pour la pêche des carpes.



DESSIN GUY LATIER



PHOTO Y. LANCEAU

Les deux paires de barbillons de la carpe (ici, une commune) sont typiques du poisson fousseur qui cherche sa nourriture sur le fond et les berges.

La carpe miroir



MARTINE COURTOIS



PHOTO YVES LANCEAU

Le carassin

Une force de la nature

FAMILLE

Cyprinidés

NOM LATIN

Carassius carassius

NOMS FAMILIERS

Carache, carouche, gibèle, meule

L'INTÉRÊT DE SA PÊCHE

Mordeur et très vaillant, c'est un poisson idéal pour faire débiter les enfants.

Peu exigeant en oxygène, il résiste bien aux grands écarts de température et se réfugie dans la vase par temps froid. Corps ovale, tête courte, dos brun vert, flancs mordorés, c'est un proche parent des gros poissons rouges de nos bassins (*Carassius auratus*). L'adulte mesure entre 20 et 30 centimètres et peut peser jusqu'à 1,5 kilo.

RÉPARTITION ET HABITAT

Un peu partout, dans les eaux

calmes, libres ou fermées, même les mares et les canaux.

REPRODUCTION

De mars à juin. La femelle dépose dans la végétation 300 000 œufs, qui peuvent être fécondés par un mâle d'une espèce voisine sans qu'il y ait hybridation. C'est le phénomène de gynogénèse.

ALIMENTATION

Il est omnivore : graines, vers, larves et plancton. ●

FAMILLE

Cyprinidés

NOM LATIN

Rhodeus amarus

NOMS FAMILIERS

Dormille, péteuse, peulet, rosière

L'INTÉRÊT DE SA PÊCHE

On la pêche surtout par accident. Interdite comme vivif.



PHOTO SYLVAIN DERNIER/CSP

La bouvière

Vive la réciprocité !

Ce joli poisson de 6 à 10 cm a une parure pleine de reflets, avec une bande horizontale bleue. Son existence est plutôt solitaire ou en groupe de quelques individus.

RÉPARTITION ET HABITAT

Elle aime le grand soleil, les plans d'eau, les eaux lentes, voire les bras morts. Elle est présente dans le quart nord-est de la France et les bassins de la Loire, de la Gironde et du Rhône.

REPRODUCTION

La bouvière est un exemple unique de réciprocité. La femelle

est pourvue d'un conduit ovipositeur, qu'elle ne déploie que pour déposer ses œufs dans l'orifice respiratoire d'une moule. Le mâle les féconde en éjectant sa semence au-dessus. Les alevins éclosent à l'intérieur de la moule, laquelle confie ses propres larves au poisson qui les héberge dans ses branchies.

ALIMENTATION

Des vers, des mollusques et des larves d'insectes. ●

Les brèmes

Les «plateaux» font de la résistance

PHOTO GUY ENGELVIN/LUTRA



La brème commune

FAMILLE

Cyprinidés

NOMS LATINS

Abramis brama (brème commune), *Blicca bjojka* (brème bordelière)

NOMS FAMILIERS

Plateau, bramo, virvolle, brème franche, brémaille

INTÉRÊT DE LEUR PÊCHE

En mettant en travers du courant leur corps large et plat - d'où leur surnom de "plateaux" - les brèmes offrent une belle résistance au pêcheur au coup.

REPRODUCTION

En mai-juin sur les hauts-fonds ; le frai donne lieu à beaucoup d'animation dans les herbiers. Les femelles pondent 30 000 œufs par kilo de leur poids, sur plusieurs jours. A noter que les deux espèces de brème s'hybrident entre elles et avec le gardon.

ALIMENTATION

En fouillant la vase de leur bouche protractile, elles se nourrissent de vers, de larves, de petits crustacés, de mollusques et parfois des œufs d'autres poissons. Les gros sujets s'attaquent même aux alevins. ●

Très répandues dans nos fleuves, rivières et plans d'eau, les brèmes ont donné leur nom à la zone la plus en aval de nos cours d'eau.

Bordelière et commune ont un corps étroit, tout en hauteur ; leurs nageoires sont amples et leur peau recouverte de larges écailles argentées. Signe distinctif : les nageoires ventrales de la bordelière sont rougeâtres à la base tandis qu'elles sont grises chez la commune dont le dos est d'une belle couleur bronze.

La commune est plus grande : 30 à 60 centimètres pour 300 grammes à 2 kilos, alors que la bordelière dépasse rarement 40 centimètres.

Ce qui frappe chez les brèmes, c'est l'épais mucus qui les recouvre. Son odeur est forte et désagréable. Après avoir pêché la brème, il faut rincer le matériel à grande eau.

RÉPARTITION ET HABITAT

Les brèmes vivent en bancs dans toutes les eaux stagnantes ou lentes, et chaudes, à fond limoneux ou vaseux. La bordelière semble absente de certains départements du sud-ouest.

La brème bordelière



PHOTO H. CHAUMONT/MANATURE

L'aspe

Notre cyprin carnassier

On dirait une grosse ablette, avec la taille d'un chevesne et la gueule en galoche du black bass. Le dos brun, les flancs jaunes, le ventre presque blanc, l'aspe peut atteindre 80 cm pour environ 5 kilos.

RÉPARTITION ET HABITAT

Venu d'Europe du Nord et de l'Est, c'est un poisson d'estuaire qui s'est sédentarisé dans le cours inférieur des fleuves, chez nous dans le Rhin et la Moselle. Il vit en bancs, bouge beaucoup et chasse en surface.



PHOTO MARTINE COURTOIS

FAMILLE

Cyprinidés

NOM LATIN

Aspius aspius

NOMS FAMILIERS

Flèche, rognard

L'INTÉRÊT DE SA PÊCHE

Poisson vorace et très bagarreur, qui se pêche au lancer, l'aspe intéresse de plus en plus les amateurs de pêche sportive.

REPRODUCTION

Entre avril et juin, il cesse de se nourrir, remonte les affluents et fraie dans les courants, sur les fonds de sable ou de graviers.

ALIMENTATION

Ablettes, gardons, batraciens, oiseaux... un vrai carnassier. ●



PHOTO MARTINE COURTOIS

Le rotengle

Le gardon rouge

La ressemblance avec le gardon est évidente, mais le pêcheur, lui, sait faire la différence au premier coup d'œil. Le dos du rotengle est plus bombé et sa robe à des couleurs plus vives : flancs argentés, rehaussés de reflets pourpres, nageoires rougeâtres. D'où son surnom de gardon rouge ; d'ailleurs les deux espèces s'hybrident.

Sa bouche est plus nettement orientée vers le haut que celle du gardon et ses yeux sont cerclés de jaune.

Le rotengle adulte mesure de 20 à 50 centimètres et peut peser jusqu'à 2 kilos.

RÉPARTITION ET HABITAT

Il est présent partout en France, dans les étangs et les eaux calmes, en grande rivière et en fleuve. Il vit en bancs et apprécie la proximité des herbiers où il trouve le gîte et le couvert. C'est d'ailleurs en bordure de ces herbiers, ou dans les couloirs qui les traversent, que sa pêche est la plus fructueuse.

REPRODUCTION

Entre avril et juin, la femelle pond de 100 000 à 200 000 œufs dans la végétation aquatique, tandis que le mâle présente sur la tête et le

dos des boutons blanchâtres, caractéristiques de son état nuptial.

ALIMENTATION

Toutes sortes d'invertébrés (vers, mollusques, larves et insectes) constituent son ordinaire ; les végétaux aussi, surtout en été quand ils sont abondants. ●

FAMILLE

Cyprinidés

NOM LATIN

Scardinius erythrophthalmus

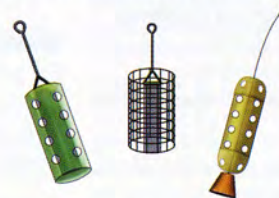
NOMS FAMILIERS

Chardin, évêque, gardon de fond, rossard, salogne, sergent

L'INTÉRÊT DE SA PÊCHE

Le rotengle se pêche comme le gardon, à deux nuances près : par temps froid, il faut aller le chercher sur le fond, et en été il se tient près de la surface.

Trois modèles d'amorçoir



Un amorçoir (feeder, en anglais) rempli d'amorce ou d'asticots (ou les deux) leste la ligne et, en se vidant de son contenu peu à peu sur le fond, maintient les poissons sur le coup.

DESSIN GUY LATIER

La lote

L'hiver, sous un ciel bas

Un corps allongé (30 à 70 centimètres) pour un poids de 600

grammes à 3 kilos ; une peau lisse, brunâtre et marbrée ; des nageoires très longues... la lote de rivière est un poisson original : elle n'est active qu'en hiver, de préférence dans l'obscurité.

RÉPARTITION ET HABITAT

Sa présence est discrète mais avérée en Picardie, dans l'Est et le bassin du Rhône, en rivière

ou fleuve à faible courant, et dans les lacs alpins. Elle vit à 3 ou 4 dans les trous.

REPRODUCTION

En hiver bien sûr, sur les fonds sableux, à l'occasion de grands rassemblements. Une femelle pond jusqu'à 3 millions d'œufs.

ALIMENTATION

C'est un carnassier qui s'attaque à des poissonnets, mais sait se contenter de vers de terre, mollusques et petits crustacés. ●



H. CHAUMETON/NATURE

FAMILLE

Gadidés

NOM LATIN

Lota lota

NOMS FAMILIERS

Alote, motelle, gendarmo

L'INTÉRÊT DE SA PÊCHE

C'est une affaire de spécialistes qui la recherchent pour ses qualités culinaires, surtout celles de son foie.

Le barbeau

Un tracteur en eau douce



PHOTO MARTINE COURTOIS

FAMILLE

Cyprinidés

NOM LATIN

Barbus barbus

NOMS FAMILIERS

Barbarin, barbet, barbillon, boquillon, sourd

L'INTÉRÊT DE SA PÊCHE

C'est un des poissons les plus excitants à pêcher au coup. Il est puissant et sa défense est très dynamique. Les gros peuvent se pêcher aux leurres.

Poisson d'eau vive et de fond par excellence, le barbeau fluviatile a une tête conique et un corps élancé, couvert de petites écailles dorées. Les nageoires anale et pelviennes sont orangées. Dans les fleuves, il n'est pas rare de capturer des sujets de 80 centimètres et plus. Mais la moyenne est de 30-50 centimètres pour 1 à 3 kilos.

D'un naturel grégaire, les barbeaux vivent en groupes, parfois constitués de plusieurs dizaines de poissons.

RÉPARTITION ET HABITAT

Le barbeau a donné son nom à la zone des rivières de plaine qui fait le lien entre la zone à ombre (amont) et la zone à brème (aval). Excepté la Corse et quelques départements bretons et normands, il est présent partout, sur les fonds caillouteux et sableux des grandes rivières et des fleuves. Le froid venu, il se réfugie dans les fosses profondes pour hiverner.

REPRODUCTION

Entre avril et juin, les barbeaux se regroupent dans les eaux rapides. Les femelles déposent les œufs sur les fonds de galets où ils se collent, en plein courant. La tête des mâles est alors ornée de boutons nuptiaux.

ALIMENTATION

Poisson fouisseur, le barbeau se nourrit sur le fond, en soulevant les cailloux, de larves, vers, mollusques, crustacés (gammarès, petites écrevisses) ainsi que de végétaux et de poissonnets. Sa bouche infère (placée sous la tête) pourvue de lèvres épaisses et de quatre barbillons est bien adaptée à sa recherche de nourriture. ●

Le cousin du Midi



PATRICK LOUISY/LUTRA

Plus petit (une trentaine de centimètres, au plus) le barbeau méridional (*Barbus meridionalis*) est aussi plus rare à observer, même dans ses régions de prédilection : le Midi-Pyrénées et le Sud-Est, où il remonte assez haut vers la zone à truite. Les taches sombres de son dos et de ses flancs lui valent le surnom de "barbeau truité".



PHOTOS LUTRA

Le chevesne

L'omnivore des quatre saisons

Une tête massive, une large bouche, le chevesne (on écrit aussi chevaïne) est l'un des plus gros cyprinidés de nos rivières. Il peut mesurer jusqu'à 70 centimètres pour un poids de 6 kilos. Mais en moyenne, il fait de 20 à 50 cm, et de 600 grammes à 4 kilos. Les larges écailles argentées de son corps fuselé sont bordées d'un liseré sombre. Son dos est brun et ses nageoires colorées de rouge. Il vit en bancs importants qui regroupent, en général, des individus de même taille.

RÉPARTITION ET HABITAT

Présent un peu partout en France, son milieu préféré, c'est les eaux rapides, fraîches et bien oxygénées, mais on le trouve aussi dans les courants lents et les eaux troubles des fleuves, ainsi qu'en lac.

REPRODUCTION

Entre avril et juin, les géniteurs se rassemblent en grand nombre, en eaux calmes, à proximité des herbiers ou des gravières pour y déposer leurs œufs très collants (au moins 100 000 par femelle). La fréquente cohabitation entre chevesnes, vandoises et ablettes produit des poissons hybrides qui ne s'identifient vraiment à aucune de ces espèces.

ALIMENTATION

Le chevesne est résolument omnivore. Tout y passe : invertébrés aquatiques, insectes des berges, graines et fruits - la pêche du chevesne à la cerise est un grand classique - végétaux divers. Il est tout aussi friand de déchets alimentaires qu'il recueille à la sortie des égouts. Et les plus gros chevesnes sont volontiers carnassiers. ●

FAMILLE

Cyprinidés

NOM LATIN

Leuciscus cephalus

NOMS FAMILIERS

Cabot, chavasson, étouffe-belle-mère, garbeau, garbotiau, meunier, vilain

L'INTÉRÊT DE SA PÊCHE

On peut le pêcher toute l'année, à toutes sortes de techniques dont la pêche à la mouche.



La couleur de la robe des poissons varie énormément en fonction de la lumière, comme le prouvent ces deux photos de chevesne.



PHOTO Y. LANCEAU

La vandoise

A la volante pour la séduire

Silhouette allongée, assez étroite, écailles argentées, nageoire caudale échancrée, la vandoise a un museau court et une petite bouche.

RÉPARTITION ET HABITAT

Présente partout en France, sauf dans le Sud, elle se plaît dans les eaux vives et fraîches bien oxygénées des rivières un peu larges, où elle accompagne le barbeau et l'ombre,

parfois la truite, mais on la trouve aussi dans certains lacs. Une sous-espèce vit en Dordogne : la vandoise rostrée (*Leuciscus burdigalensis*).

REPRODUCTION

En mars-avril, la femelle pond quelque 30 000 œufs parmi les galets et la végétation aquatique.

ALIMENTATION

Petits invertébrés, larves et insectes en surface. ●

FAMILLE

Cyprinidés

NOM LATIN

Leuciscus leuciscus

NOMS FAMILIERS

Corcille, dard, régnon, vandèze, schwal

L'INTÉRÊT DE SA PÊCHE

Au coup, à la mouche et à la volante, on la pêche toute l'année, de la même façon que l'ablette. Il est interdit de l'utiliser comme viv.

Le goujon

A trousse-culottes

Il vit en bancs dans les eaux relativement limpides, sur les fonds de sable et de graviers. Son corps est d'un brun lumineux, ponctué sur les flancs d'une ligne de tâches sombres, et ses nageoires sont mordorées. Il mesure de 8 à 15 centimètres pour 30 à 50 grammes. Le goujon fait un très bon viv pour la pêche des carnassiers.

RÉPARTITION ET HABITAT

Présent dans toutes nos régions, il aime les eaux claires et rapides mais pas trop fraîches et ne dédaigne pas celles des étangs et des lacs.

REPRODUCTION

En mai-juin, dans les courants, la femelle dépose de 1000 à 3000 œufs sur les cailloux du fond et la végétation.

ALIMENTATION

Poisson fouisseur, doté d'une bouche protractile et de deux barbillons pour détecter ses proies sur le fond, il est friand de petits invertébrés (vers ou larves) et de débris organiques divers. ●



PHOTO LUTRA

FAMILLE

Cyprinidés

NOM LATIN

Gobio gobio

NOMS FAMILIERS

Goffi, goïjon, gouvion, soyon, touret

L'INTÉRÊT DE SA PÊCHE

Voilà le seul poisson pour lequel la pêche est autorisée en remuant le fond avec les pieds. C'est la grattée, dite aussi la marouille, la jambière ou trousse-culottes.



PHOTO YVES LANCEAU

L'ablette

La patrouille argentée

Avec son corps effilé, son dos bleu vert, ses écailles brillantes et nacrées, ses nageoires grises et cette bande aux reflets d'émeraude sur ses flancs, l'ablette est un joli petit poisson, qui vit en bancs serrés, patrouillant sans cesse dans les courants près de la surface, en quête de nourriture. Et c'est comme un nuage d'argent qui passe.

Sa taille adulte varie entre 6 et 12 centimètres, pour une cinquantaine de grammes. Il lui faut des rivières larges, de vastes étangs et pas trop de végétation aquatique.

RÉPARTITION ET HABITAT

L'ablette est présente à peu près partout en France, sauf en Corse et dans le Finistère. Malgré sa prédilection pour les eaux claires des rivières et des lacs, on la trouve aussi dans certains fleuves et canaux.

REPRODUCTION

Entre avril et juin, les femelles se rapprochent des rives pour y déposer leurs œufs dans la végétation aquatique. En parure nuptiale (nageoires orangées et tête couverte de

tubercules) les mâles les fécondent en répandant leur laitance dessus.

ALIMENTATION

L'ablette a la bouche orientée vers le haut ; c'est pour mieux s'alimenter dans les courants (en larves, gammarès, graines, débris) et bien sûr pour gober les insectes en surface, tout comme la truite. ●

L'ablette spirilin



PATRICK LOUISY

L'ablette spirilin (*Alburnus bipunctatus*) vient de l'Est et s'acclimate petit à petit. Présente dans le bassin de la Loire, elle vit dans le même milieu et se pêche de la même manière que sa proche cousine l'ablette commune. Les pêcheurs l'utilisent souvent comme viv.

Le hotu

Le racleur de fond

FAMILLE

Cyprinidés

NOM LATIN

Chondrostoma nasus

NOMS FAMILIERS

Bombarde, cracheur, écrivain, nase meunier, hotiche, tunar, tutu

L'INTÉRÊT DE SA PÊCHE

Ce poisson lunatique se pêche au coup. Lorsqu'il daigne mordre, il permet de réaliser de très belles bourriches.



H. CHAUMETON/NATURE

de gris bleu ou de brun ; certaines de ses nageoires sont orangées. Très particulière, sa bouche a des lèvres cornées à bord coupant. Adulte, le hotu mesure entre 25 et 50 centimètres pour un poids de 200 grammes à 2 kilos.

RÉPARTITION ET HABITAT

Son domaine, c'est les cours d'eau larges, à courant rapide et fonds caillouteux du Nord-Est de la France, des bassins

du Rhône, de la Saône et de la Loire. Poisson grégaire, il se déplace en bancs de plusieurs centaines de sujets.

REPRODUCTION

Entre février et avril, les géniteurs gagnent les hauts-fonds de graviers. Chaque femelle y pond environ 100 000 œufs.

ALIMENTATION

Contrairement à la légende selon laquelle il ravage les frayères des autres espèces de poissons qu'il côtoie, le hotu n'est pas si nuisible mais, se nourrissant d'algues et de mousses qu'il racle sur les fonds, il lui arrive aussi d'ingurgiter au passage quelques œufs de poissons. ●

Le toxostome

Une capture de hasard

RÉPARTITION ET HABITAT

Surtout dans les rivières aux eaux claires et à fonds caillouteux des bassins du Rhône, de la Saône et de la Dordogne.

REPRODUCTION

En avril, sur les gravières.

ALIMENTATION

Algues et petits invertébrés trouvés sur les galets ou les rochers. ●

FAMILLE

Cyprinidés

NOM LATIN

Chondrostoma toxostoma

NOMS FAMILIERS

Soïffe, seuffe

L'INTÉRÊT DE SA PÊCHE

Il est peu recherché, c'est donc surtout par hasard que les pêcheurs en prennent.



MARTINE COURTOIS

Proche parent du hotu, il s'en distingue par un museau plus effilé, une bouche plus petite, une bande sombre sur les flancs. Son ventre est blanc avec des reflets bleus ou verts. Il ne dépasse pas 30 centimètres et 400 grammes.



Le huchon

Le salmonidé introuvable



PHOTOS PIERRE AFRE

FAMILLE

Salmonidés

NOM LATIN

Hucho hucho

NOMS FAMILIERS

Saumon du Danube

L'INTÉRÊT DE SA PÊCHE

Il fait rêver beaucoup de pêcheurs français, car c'est un grand poisson de sport. Mais pour se mesurer à lui, encore faudrait-il le trouver...

C'est le poisson le plus puissant des eaux européennes. Il peuple les eaux du Danube. Un corps brun aux reflets cuivrés, piqueté de petites tâches noires ; un dos gris bleuté, une nageoire adipeuse bien développée, une tête massive, il ressemble beaucoup au saumon et d'ailleurs c'est un salmonidé, ainsi qu'en témoigne sa nageoire adipeuse. Il peut atteindre 1,50 mètre et 40 kilos !

RÉPARTITION ET HABITAT

Le Huchon a été introduit chez nous, entre 1957 et 1960, dans une rivière de Haute-Savoie, les Ussets, affluent du Rhône. Il s'agissait alors de limiter l'expansion des hotus dont le huchon est friand. Depuis, on signale régulièrement la présence de ce poisson d'eaux courantes et profondes, dans le Doubs, la Loue ou le haut Rhône, mais sans suite.

REPRODUCTION

En mars-avril, les huchons montent sur les frayères des affluents. Les femelles creusent des nids dans les galets ou les graviers et y pondent leurs œufs, qui sont ensuite

fécondés par les mâles et recouverts.

ALIMENTATION

Le huchon est un piscivore sélectif, avec une préférence pour le hotu et les lamproies. Son appétit est proportionnel à sa taille. Avaler une proie de 25 centimètres ne lui fait pas peur. Il est surtout actif par temps froid, neigeux et de faible luminosité. ●

Très répandu dans le bassin du Danube, le plus gros des salmonidés fait rêver bien des pêcheurs, mais après un début d'acclimatation dans quelques rivières de l'Hexagone, le huchon semble s'être rarifié au point de devenir introuvable.



La truite fario

Une sauvage grandeur nature



FAMILLE

Salmonidés

NOM LATIN

Salmo trutta fario

NOMS FAMILIERS

Mouchetée, troucia, trouette, truche, truiton, zébrée

L'INTÉRÊT DE SA PÊCHE

Poisson sauvage, combatif et rusé, la truite fario a tellement passionné des générations de pêcheurs qu'ils pratiquent pour la prendre une multitude de techniques.

Sa reproduction est protégée par la fermeture de la pêche entre septembre et mars. Taille légale de capture entre 18 et 25 cm selon les régions.

Il existe une grande variété de truites et une multitude de souches mais les spécialistes s'accordent à dire que toutes ces formes relèvent d'une même espèce : la truite fario.

Donc, si l'on fait abstraction de la diversité des robes qu'elle emprunte, en fonction de son habitat, la truite-type a un corps fuselé, bien adapté à la nage en eau vive. Sa tête est conique et sa bouche armée de petites dents pointues. Son dos et ses flancs, de couleur brune, dorée ou argentée, sont piquetés de points sombres et colorés (souvent rouges).

Sa taille adulte varie de 20 à 70 centimètres, pour un poids de 200 grammes à 10 kilos. Dans les grands lacs, les plus grosses peuvent atteindre le mètre et peser jusqu'à 15 kilos.

RÉPARTITION ET HABITAT

La truite fario est le symbole des eaux pures, limpides et (relativement) épargnées par la pollution. Elle donne son nom à la zone piscicole à l'amont des rivières, celle des torrents et des cours d'eau riches en oxygène. Mais elle s'adapte aussi aux eaux plus chaudes des rivières de plaine.

Présente partout, tant dans les lacs que dans les ruisseaux minuscules où elle remonte parfois frayer, la truite fario est un poisson territorial : elle

Un habitat à protéger

Bien présente encore, mais fragile, la truite fario souffre des pollutions industrielles, agricoles et domestiques (produits chimiques, pesticides, matières organiques) qui dégradent la qualité de l'eau. Par ailleurs, les agressions qu'elle subit dans son habitat sont nombreuses : ruisseaux recalibrés, microcentrales hydro-électriques qui bloquent les migrations, frayères colmatées par l'érosion des sols et les matières en suspension... Sa protection passe d'abord par la restauration des milieux aquatiques et la préservation des souches locales.

occupe un poste précis et respecte une certaine hiérarchie : la plus grosse est la mieux placée pour intercepter la nourriture.

REPRODUCTION

En automne, les géniteurs remontent la rivière, à la recherche de fonds de graviers, les frayères, qu'ils trouvent souvent dans les petits tributaires (affluents). Au cœur de l'hiver, quand l'eau est entre 5 et 10°C, chaque femelle creuse un nid dans les cailloux et y pond quelques centaines d'œufs (en principe : 1000 à 2000 par kilo de son poids) que le mâle féconde. Recouverts de cailloux, les œufs éclosent après environ deux mois.

ALIMENTATION

La truite est un carnassier, au régime alimentaire très varié : invertébrés, insectes, vers, mollusques, crustacés, batraciens et poissonnets, notamment les vairons. ●

La pêche au toc



Technique traditionnelle du Sud-Ouest, la pêche au toc se pratique un peu partout désormais. Elle consiste à présenter un appât naturel sur des postes susceptibles d'abriter des truites, avec une ligne très sobre : du fil, des plombs et un hameçon. La main gauche maintient la canne à 45 degrés, tandis que l'autre tient le fil tendu, pour bien ressentir le toc qui signale la touche du poisson.



JEAN-MARC LASCAUX

Elle change de robe selon son milieu de vie, mais c'est toujours une truite fario. La truite ci-contre est une zébrée prise dans les Pyrénées, sur le haut bassin de l'Adour.



Le vairon

Une bande de lutins

RÉPARTITION ET HABITAT

Les eaux courantes et fraîches des rivières à truites, dont il est une des proies préférées.

REPRODUCTION

En juin, dans le courant, sur un fond de sable ou de graviers. La femelle pond quelques centaines d'œufs. Le mâle arbore un ventre rouge.

ALIMENTATION

Vers, larves, insectes et algues. ●

FAMILLE

Cyprinidés

NOM LATIN

Phoxinus phoxinus

NOMS FAMILIERS

Cassot, gendarme, grisette, vezon, viron

L'INTÉRÊT DE SA PÊCHE

Il se prend facilement, notamment à la carafe, un récipient spécialement conçu pour sa capture. C'est surtout un très bon vif pour pêcher les carnassiers.

FAMILLE

Cottidés

NOM LATIN

Cottus gobio

NOMS FAMILIERS

Chaboisseau, bavard, gravelet, grosse tête, séchat

L'INTÉRÊT DE SA PÊCHE

Ne mord pratiquement pas à la ligne.

Le chabot

Pas de vessie pour la grosse tête

cules... le chabot atteint 15 centimètres tout au plus.

RÉPARTITION ET HABITAT

Un peu partout en France, dans les rivières à truites et les lacs bien oxygénés. Dans le Lez, une rivière de l'Hérault, une nouvelle espèce a été découverte : *Cottus petiti*, le chabot du Lez.

REPRODUCTION

En mars-avril, la femelle dépose de 100 à 500 œufs, dans un nid que le

mâle a creusé et qu'il protège pendant la vingtaine de jours que dure l'incubation.

ALIMENTATION

Invertébrés, œufs et alevins de poissons. ●

PHOTO SYLVAIN DERNIER/CSP

L'ombre commun

Un étendard dans les courants



PHOTO LUTRA

Comme les salmonidés, auxquels il a longtemps été rattaché, l'ombre possède une nageoire adipeuse mais son attribut le plus remarquable, c'est sa longue et haute nageoire dorsale : teintée de pourpre et de mauve, elle lui vaut le noble surnom de porte-étendard.

Ses grandes écailles brillantes, ornées de points noirs, lui font une robe superbe. Sa bouche est petite, orientée vers le bas et garnie de petites dents.

L'adulte mesure 30 à 40 centimètres pour 500 à 750 grammes. Les plus gros dépassent les 50 centimètres pour 2 kilos.

RÉPARTITION ET HABITAT

Il a donné son nom à la zone de rivières larges à fort courant et lit de galets, entre la zone à truites et la zone à barbeaux ; rivières dans lesquelles il apprécie de trouver des fosses profondes.

Assez peu implanté en France, on le trouve surtout dans les bassins du Rhin, du Rhône et de la Loire, ses rivières favorites étant la haute Seine, la Dordogne; le Doubs, la Loue et les Sorgues en Vaucluse.

REPRODUCTION

Le frai débute en mars, sur des gravières en eau peu profonde. Le mâle se frotte à la femelle, l'incite à déposer ses œufs et les arrose de sa laitance. Une femelle produit 7000 à 8000 œufs par kilo de son poids, et les recouvre de graviers. Le jeune ombre est appelé un ombret.

ALIMENTATION

A son menu, des vermisseaux, des larves aquatiques, des petits crustacés (gammars) et, pour les plus gros, des alevins. ●

FAMILLE

Thymallidés

NOM LATIN

Thymallus thymallus

NOMS FAMILIERS

Aesche, ombré, porte-étendard

L'INTÉRÊT DE SA PÊCHE

Il mord aux appâts naturels mais c'est surtout à la mouche, et notamment à la nymphe, que les pêcheurs sportifs le recherchent.

Taille légale de capture : 30 cm minimum.

La nymphe à vue

Cette technique exige des eaux claires, pour bien suivre la mouche artificielle (ici présentée auprès d'un de ses modèles) qui évolue parfois à une bonne profondeur.



GUY LATIER



S. DERNIER/CSP

L'attribut le plus remarquable de l'ombre commun : sa nageoire dorsale.

L'omble de fontaine

Hissez les couleurs !

Introduit en France à partir de 1860, ce salmonidé d'Amérique du Nord est un poisson haut en couleurs : un dos et des flancs vert foncé, constellés de points jaunes et de taches vermiculées (sinueuses comme un ver). Des nageoires cramoisies, bordées d'un liseré blanc et noir ;

un ventre à gros points rouges qui, chez le mâle, vire à l'incarnat pendant la période du frai. Il mesure de 20 à 70 cm, pour 400 grammes à 3 kilos.

RÉPARTITION ET HABITAT
Acclimaté dans les lacs de montagne (même en Corse) et certaines rivières aux eaux froides et oxygénées, habitat qu'il partage avec la truite.

REPRODUCTION
Au même moment et de la même manière que la truite

La silhouette de l'omble de fontaine est identique à celle de la truite.

Le blageon

On l'appelle Soufie

Tantôt grégaire et tantôt solitaire, ce poisson d'une quinzaine de centimètres arbore une bande violacée sur ses flancs.

RÉPARTITION ET HABITAT

C'est principalement un poisson du Sud-Est de la France (il en existe une variété particulière dans le Var, la soufie justement). Il est aussi présent dans le Rhin, le Rhône et la Saône. Il fréquente les eaux fraîches des rivières et des lacs.

REPRODUCTION

De mars à mai, sur des fonds de graviers.

ALIMENTATION

Petits invertébrés. ●



PHOTO CHRISTIAN BRY

FAMILLE

Salmonidés

NOM LATIN

Salvelinus fontinalis

NOM FAMILIER

Saumon de fontaine

L'INTÉRÊT DE SA PÊCHE

Peu farouche, il se laisse capturer facilement mais une fois pris, il se défend très bien. Taille légale de capture : 25 cm minimum.

fario, avec laquelle il s'hybride (tout comme avec l'omble chevalier).

ALIMENTATION

Invertébrés, insectes, petits poissons. ●

FAMILLE

Cyprinidés

NOM LATIN

Leuciscus soufia

NOMS FAMILIERS

Blavin, soufie, soufie

L'INTÉRÊT DE SA PÊCHE

A vrai dire, il est peu recherché.



PHOTO GUY/ENJELVIN/LUTRA

La truite arc-en-ciel

La reine de la fête

La truite arc-en-ciel est un superbe poisson. Elle a le corps allongé, la robe et les nageoires ponctuées de points noirs, les flancs argentés et colorés d'une bande mauve aux reflets irisés, encore plus marquée à l'approche du frai... Dans son milieu naturel, elle a un comportement semblable à celui de la truite fario. Depuis son importation des Etats-Unis vers 1880, elle est élevée en pisciculture. En rivière et en plan d'eau, c'est un poisson très mordeur, bien utile pour faire découvrir leurs premières sensations de pêcheurs aux débutants. Sa taille peut être importante : jusqu'à 80 centimètres et 10 kilos, mais en moyenne : 25-40 centimètres pour 300 grammes à 3 kilos. Les plus gros sujets se capturent dans les lacs.

RÉPARTITION ET HABITAT

Moins exigeante que la truite fario sur la qualité et la température de l'eau, on la rencontre surtout dans les rivières où elle est déversée, notamment en mars, au moment de l'ouverture. Il est rare qu'elle survive longtemps dans le milieu naturel. Elle trouve mieux sa place dans les lacs.

En Amérique du Nord, certaines souches de truite arc-en-ciel sont migratrices comme les saumons.

REPRODUCTION

Sauf à de rares exceptions (par exemple, la souche du lac des Bouillouses, dans les Pyrénées-Orientales) elle ne fraie pas dans la nature. La fécondation des œufs se fait donc artificiellement en pisciculture. Dans son aire d'origine, la femelle pond en eau courante, en mars-avril.

ALIMENTATION

L'arc-en-ciel se nourrit comme la fario de larves d'insectes, petits crustacés, vers et poissonnets. ●

FAMILLE

Salmonidés

NOM LATIN

Oncorhynchus mykiss

NOM FAMILIER

Truite irisée

L'INTÉRÊT DE SA PÊCHE

La truite arc-en-ciel de qualité et de belle taille est, en réservoir, un intéressant poisson de sport. Dans les rivières de qualité médiocre, elle peut se substituer à la truite fario. Taille légale de capture : 23 cm minimum.

L'omble de fontaine

Hissez les couleurs !

Introduit en France à partir de 1860, ce salmonidé d'Amérique du Nord est un poisson haut en couleurs : un dos et des flancs vert foncé, constellés de points jaunes et de taches vermiculées (sinueuses comme un ver). Des nageoires cramoisies, bordées d'un liseré blanc et noir ;

un ventre à gros points rouges qui, chez le mâle, vire à l'incarnat pendant la période du frai. Il mesure de 20 à 70 cm, pour 400 grammes à 3 kilos.

RÉPARTITION ET HABITAT
Acclimaté dans les lacs de montagne (même en Corse) et certaines rivières aux eaux froides et oxygénées, habitat qu'il partage avec la truite.

REPRODUCTION
Au même moment et de la même manière que la truite

La silhouette de l'omble de fontaine est identique à celle de la truite.

Le blageon

On l'appelle Soufie

Tantôt grégaire et tantôt solitaire, ce poisson d'une quinzaine de centimètres arbore une bande violacée sur ses flancs.

RÉPARTITION ET HABITAT

C'est principalement un poisson du Sud-Est de la France (il en existe une variété particulière dans le Var, la soufie justement). Il est aussi présent dans le Rhin, le Rhône et la Saône. Il fréquente les eaux fraîches des rivières et des lacs.

REPRODUCTION

De mars à mai, sur des fonds de graviers.

ALIMENTATION

Petits invertébrés. ●

FAMILLE

Salmonidés

NOM LATIN

Salvelinus fontinalis

NOM FAMILIER

Saumon de fontaine

L'INTÉRÊT DE SA PÊCHE

Peu farouche, il se laisse capturer facilement mais une fois pris, il se défend très bien. Taille légale de capture : 25 cm minimum.

fario, avec laquelle il s'hybride (tout comme avec l'omble chevalier).

ALIMENTATION

Invertébrés, insectes, petits poissons. ●

FAMILLE

Cyprinidés

NOM LATIN

Leuciscus soufia

NOMS FAMILIERS

Blavin, seuſe, soufie

L'INTÉRÊT DE SA PÊCHE

A vrai dire, il est peu recherché.



PHOTO CHRISTIAN BRY



PHOTO GUY/ENJELVIN/LUTRA

La truite arc-en-ciel

La reine de la fête

La truite arc-en-ciel est un superbe poisson. Elle a le corps allongé, la robe et les nageoires ponctuées de points noirs, les flancs argentés et colorés d'une bande mauve aux reflets irisés, encore plus marquée à l'approche du frai... Dans son milieu naturel, elle a un comportement semblable à celui de la truite fario. Depuis son importation des Etats-Unis vers 1880, elle est élevée en pisciculture. En rivière et en plan d'eau, c'est un poisson très mordeur, bien utile pour faire découvrir leurs premières sensations de pêcheurs aux débutants. Sa taille peut être importante : jusqu'à 80 centimètres et 10 kilos, mais en moyenne : 25-40 centimètres pour 300 grammes à 3 kilos. Les plus gros sujets se capturent dans les lacs.

RÉPARTITION ET HABITAT

Moins exigeante que la truite fario sur la qualité et la température de l'eau, on la rencontre surtout dans les rivières où elle est déversée, notamment en mars, au moment de l'ouverture. Il est rare qu'elle survive longtemps dans le milieu naturel. Elle trouve mieux sa place dans les lacs.

En Amérique du Nord, certaines souches de truite arc-en-ciel sont migratrices comme les saumons.

REPRODUCTION

Sauf à de rares exceptions (par exemple, la souche du lac des Bouillouses, dans les Pyrénées-Orientales) elle ne fraie pas dans la nature. La fécondation des œufs se fait donc artificiellement en pisciculture. Dans son aire d'origine, la femelle pond en eau courante, en mars-avril.

ALIMENTATION

L'arc-en-ciel se nourrit comme la fario de larves d'insectes, petits crustacés, vers et poissonnets. ●

FAMILLE

Salmonidés

NOM LATIN

Oncorhynchus mykiss

NOM FAMILIER

Truite irisée

L'INTÉRÊT DE SA PÊCHE

La truite arc-en-ciel de qualité et de belle taille est, en réservoir, un intéressant poisson de sport. Dans les rivières de qualité médiocre, elle peut se substituer à la truite fario. Taille légale de capture : 23 cm minimum.

FAMILLE

Salmonidés

NOM LATIN*Salvelinus alpinus***NOMS FAMILIERS**

Saumon salvelin, truite rousse

L'INTÉRÊT DE SA PÊCHE

C'est une pêche de spécialistes locaux (voir la pêche au plombier page 35).

L'omble chevalier

Le prince des profondeurs

C'est une de nos plus beaux poissons : le dos et les flancs gris bleuté et semés de taches claires ; le ventre chatoyant de nuances jaunes, rosées ou rougeâtres, les nageoires inférieures vermillon. Sa silhouette est proche de celle de la truite, mais un peu plus allongée.

mètres sous la surface. Poisson autochtone du lac Léman et du lac du Bourget, il a été disséminé ailleurs dans les Alpes, le Jura et les Pyrénées. Il mesure en moyenne 30 à 50 centimètres pour 300 grammes à 1 kilo.

REPRODUCTION

Entre novembre et février, les femelles déposent leur œufs sur des gravières profondes, traversées par des courants pour une bonne oxygénation.

ALIMENTATION

Zooplancton, invertébrés, mollusques. ●

RÉPARTITION ET HABITAT

Son domaine, c'est les lacs aux eaux froides et profonds de préférence, car il peut évoluer jusqu'à 70



Le cristivomer

L'omble du Canada

Au Canada d'où il vient, on en a pêché à 400 mètres de profondeur ! Son corps est vert, moucheté de jaune, sa tête conique, sa bouche largement fendue, sa caudale large et échancrée. Sa taille moyenne est de 40-50 centimètres pour 2 à 3 kilos.

RÉPARTITION ET HABITAT

Il n'a réussi à s'acclimater que dans quelques lacs d'altitude, alpins et pyrénéens.

REPRODUCTION

En octobre-novembre, quand la température de l'eau est inférieure à 5°C, la femelle dépose ses œufs directement sur le fond.

ALIMENTATION

Insectes, mollusques et crustacés. Mais il s'attaque aussi à ses propres juvéniles. ●

FAMILLE

Salmonidés

NOM LATIN*Salvelinus namaycush***NOMS FAMILIERS**

Touladi, truite grise

L'INTÉRÊT DE SA PÊCHE

C'est une pêche d'aventure, en montagne.

Taille légale de capture : 35 cm minimum



Les corégones

Une grande famille

PHOTO MARTINE COURTOIS

**FAMILLE**

Corégonidés

NOMS LATINS

Coregonus lavaretus (lavaret) et *Coregonus nasus* (héra ou palée)

NOMS FAMILIERS

Bézole, bondelle, héra, gravenche, lavaret, outil, palée

INTÉRÊT DE LEUR PÊCHE

On les prend à grande profondeur, avec des techniques spécifiques comme le plombier.

Il existe une si grande variété d'espèces de corégones que les spécialistes eux-mêmes y perdent leur latin. Longtemps classés parmi les salmonidés (ils en ont la nageoire adipeuse) ils forment en fait une famille distincte, dont les membres se ressemblent beaucoup : tête conique, petite bouche, robe d'écailles argentées, dos bleu-vert. Ils mesurent en moyenne 30-40

centimètres pour 200 à 500 grammes.

RÉPARTITION ET HABITAT

La souche originelle des corégones est limitée au lac Léman et au lac du Bourget. Peu à peu introduits, depuis un siècle, dans d'autres lacs aux eaux froides et profondes, ils se sont bien développés dans les Alpes, le Jura, le Massif Central et les Vosges. Grégaire, il y vivent en bancs importants et difficiles à localiser.

REPRODUCTION

Le frai se déroule entre novembre et janvier. Chaque femelle dépose de 30 000 à 50 000 œufs dans les zones de bordure, à faible profondeur. Les ébats sont bruyants, les poissons se frottant les uns contre les autres.

ALIMENTATION

Zooplancton, petits crustacés, larves d'insectes, débris organiques de toutes sortes. Et des vairons. ●

La pêche au plombier

DESSIN GUY LATIER

C'est en barque que l'on recherche les corégones ou l'omble chevalier qui vivent loin sous la surface. La canne est un court lancer de 1,50 mètre : le canin. Le scion est sensible et le moulinet ultra-léger. Sur la ligne principale, tendue par un gros plomb, sont fixées d'autres lignes (des potences) de 30 cm de long, dont les hameçons sont équipés d'une nymphe (imitation de larve). L'action de pêche consiste à sonder les grands fonds, en dandinant la ligne à la verticale.





Le black bass

Du sport et du spectacle

Il y a une grosse centaine d'années que le black bass est arrivé en France, en provenance des Etats-Unis. Le corps trapu, une tête massive et une très large bouche dotée d'une mâchoire inférieure proéminente, il est brun verdâtre, avec une ligne horizontale de taches sombres sur les flancs.

Adulte, il mesure de 30 à 60 centimètres pour 500 grammes à 3 kilos. Record de France : 3,6 kilos (aux États-Unis : 10 kilos !).

Même pas peur du popper !



Le popper imite les sauts d'une grenouille. Lancé en surface, avec une canne à mouche ou un lancer léger et ramené par saccades, il intrigue le black bass qui d'abord l'observe puis ne tarde pas à l'attaquer violemment.

FAMILLE

Centrarchidés

NOM LATIN

Micropterus salmoides

NOMS FAMILIERS

Achigan, perche d'Amérique, perche noire

L'INTÉRÊT DE SA PÊCHE

Le black bass est un carnassier de grande qualité pour la pêche. Taille légale de capture : 23 cm minimum.

RÉPARTITION ET HABITAT

Il ne s'est vraiment acclimaté que dans le Sud-Ouest, le Sud-Est, le Centre-Est et dans le Rhône et la Saône. Il lui faut des eaux calmes, chaudes, riches en végétation, en branchages ou en bois noyés, que ce soit dans les bras morts des rivières, les étangs, les réservoirs, les lacs ou les canaux.



REPRODUCTION

D'avril à juillet, quand l'eau atteint 18°C, le mâle invite les femelles à venir pondre dans le large nid qu'il a creusé sur le fond, en agglutinant des débris végétaux. Il veillera sur les œufs puis protégera les jeunes alevins contre les prédateurs.

ALIMENTATION

Il chasse en petit groupe les crustacés, vers, insectes, petits poissons, grenouilles... Et c'est un auxiliaire efficace de l'homme pour lutter contre la prolifération des poissons-chats, le seul poisson qui n'hésite pas à les croquer ! ●

Le sandre

Une espèce prolifique



Originaire d'Europe centrale, c'est un chasseur au corps élancé, à la tête pointue, avec une gueule fendue aux mâchoires impressionnantes. Sa robe est gris-verdâtre, striée de rayures sombres. Sa nageoire dorsale antérieure comporte des rayons épineux. Ses yeux sont d'un blanc opalescent. Il mesure en moyenne 50-70 centimètres, pour 1 à 6 kilos. Il peut atteindre 1mètre et peser 10 kilos.

REPARTITION ET HABITAT

A peu près partout dans l'Hexagone et tous les milieux aquatiques l'accueillent, pourvu que les eaux y soient profondes, faiblement courantes, de préférence un peu troubles et encombrées de bois morts. Une idée répandue veut que le sandre soit responsable de la régression du brochet. C'est inexact. En réalité, le brochet pâtit de la dégradation des milieux aquatiques, tandis que le sandre, lui, s'en accommode au mieux.

REPRODUCTION

Entre avril et juin, le frai du sandre a lieu, sur un lit de sable ou de graviers, assez profond (1,50 mètre environ). C'est une affaire de couples : le mâle ébauche un nid ; la femelle, très prolifique, y pond entre 100 000 et 200 000 œufs par kilo de son poids ! Le mâle veille sur les œufs, les ventile, chasse les intrus. Très agressif, il est alors vulnérable aux sollicitations des pêcheurs indéclicats.

ALIMENTATION

Il chasse en troupe les crustacés et les petits poissons blancs. Il lui arrive de laisser ses proies agonisantes sur le fond pour revenir ensuite les manger, une fois sa chasse terminée. ●

FAMILLE

Percidés

NOM LATIN

Stizostedion lucioperca

NOMS FAMILIERS

Fogash, sanda, perche-brochet.

L'INTÉRÊT DE SA PÊCHE

Sa pêche est, dans bien des régions, aussi populaire que celle du brochet. Elle fait aussi l'objet d'une taille légale de capture : 40 cm minimum.

Depuis la remarquable expansion de l'espèce, dans les années 1970, le sandre est devenu l'un des poissons les plus recherchés par les pêcheurs. Ils ont développé, pour les capturer, de nombreuses techniques, notamment le poisson mort manié... Le sandre est un poisson actif surtout par temps couvert.





Le black bass

Du sport et du spectacle

Il y a une grosse centaine d'années que le black bass est arrivé en France, en provenance des Etats-Unis. Le corps trapu, une tête massive et une très large bouche dotée d'une mâchoire inférieure proéminente, il est brun verdâtre, avec une ligne horizontale de taches sombres sur les flancs.

Adulte, il mesure de 30 à 60 centimètres pour 500 grammes à 3 kilos. Record de France : 3,6 kilos (aux États-Unis : 10 kilos !).

Même pas peur du popper !



Le popper imite les sauts d'une grenouille. Lancé en surface, avec une canne à mouche ou un lancer léger et ramené par saccades, il intrigue le black bass qui d'abord l'observe puis ne tarde pas à l'attaquer violemment.

FAMILLE

Centrarchidés

NOM LATIN

Micropterus salmoides

NOMS FAMILIERS

Achigan, perche d'Amérique, perche noire

L'INTÉRÊT DE SA PÊCHE

Le black bass est un carnassier de grande qualité pour la pêche. Taille légale de capture : 23 cm minimum.

RÉPARTITION ET HABITAT

Il ne s'est vraiment acclimaté que dans le Sud-Ouest, le Sud-Est, le Centre-Est et dans le Rhône et la Saône. Il lui faut des eaux calmes, chaudes, riches en végétation, en branchages ou en bois noyés, que ce soit dans les bras morts des rivières, les étangs, les réservoirs, les lacs ou les canaux.



REPRODUCTION

D'avril à juillet, quand l'eau atteint 18°C, le mâle invite les femelles à venir pondre dans le large nid qu'il a creusé sur le fond, en agglutinant des débris végétaux. Il veillera sur les œufs puis protégera les jeunes alevins contre les prédateurs.

ALIMENTATION

Il chasse en petit groupe les crustacés, vers, insectes, petits poissons, grenouilles... Et c'est un auxiliaire efficace de l'homme pour lutter contre la prolifération des poissons-chats, le seul poisson qui n'hésite pas à les croquer ! ●

Le sandre

Une espèce prolifique



Originaire d'Europe centrale, c'est un chasseur au corps élancé, à la tête pointue, avec une gueule fendue aux mâchoires impressionnantes. Sa robe est gris-verdâtre, striée de rayures sombres. Sa nageoire dorsale antérieure comporte des rayons épineux. Ses yeux sont d'un blanc opalescent. Il mesure en moyenne 50-70 centimètres, pour 1 à 6 kilos. Il peut atteindre 1mètre et peser 10 kilos.

REPARTITION ET HABITAT

A peu près partout dans l'Hexagone et tous les milieux aquatiques l'accueillent, pourvu que les eaux y soient profondes, faiblement courantes, de préférence un peu troubles et encombrées de bois morts. Une idée répandue veut que le sandre soit responsable de la régression du brochet. C'est inexact. En réalité, le brochet pâtit de la dégradation des milieux aquatiques, tandis que le sandre, lui, s'en accommode au mieux.

REPRODUCTION

Entre avril et juin, le frai du sandre a lieu, sur un lit de sable ou de graviers, assez profond (1,50 mètre environ). C'est une affaire de couples : le mâle ébauche un nid ; la femelle, très prolifique, y pond entre 100 000 et 200 000 œufs par kilo de son poids ! Le mâle veille sur les œufs, les ventile, chasse les intrus. Très agressif, il est alors vulnérable aux sollicitations des pêcheurs indéclicats.

ALIMENTATION

Il chasse en troupe les crustacés et les petits poissons blancs. Il lui arrive de laisser ses proies agonisantes sur le fond pour revenir ensuite les manger, une fois sa chasse terminée. ●

FAMILLE

Percidés

NOM LATIN

Stizostedion lucioperca

NOMS FAMILIERS

Fogash, sanda, perche-brochet.

L'INTÉRÊT DE SA PÊCHE

Sa pêche est, dans bien des régions, aussi populaire que celle du brochet. Elle fait aussi l'objet d'une taille légale de capture : 40 cm minimum.

Depuis la remarquable expansion de l'espèce, dans les années 1970, le sandre est devenu l'un des poissons les plus recherchés par les pêcheurs. Ils ont développé, pour les capturer, de nombreuses techniques, notamment le poisson mort manié... Le sandre est un poisson actif surtout par temps couvert.



Le silure

La rivière a son géant



PHOTO OLIVIER PORTRAT/AGB

FAMILLE

Siluridés

NOM LATIN*Silurus glanis***NOMS FAMILIERS**

Glane, gros mcustachu

L'INTÉRÊT DE SA PÊCHE

Depuis que ce poisson progresse dans nos grandes rivières, il est désormais possible de pratiquer la pêche au gros en eau douce.

Au contraire de sa légende, le silure n'a rien de comparable à un requin d'eau douce.

A commencer par ses dents qui sont minuscules et forment des sortes de rapes. C'est un géant paisible qui affectionne les fosses profondes des grandes rivières.

En 1851, le zoologiste Valenciennes fit venir des silures de Berlin au Muséum d'Histoire Naturelle. En 1857, ce carnassier géant fut introduit dans le Doubs. Voilà pour l'histoire ancienne d'un poisson qui passe parfois pour un requin d'eau douce, ce qu'à l'évidence il n'est pas.

Son corps allongé, épais et flasque se termine par une très longue nageoire anale. Sa tête est massive et aplatie, piquée de deux tout petits yeux et prolongée de 6 barbillons qui lui servent à palper. Sa gueule est tapissée d'une infinité de dents minuscules formant des râpes.

Le plus gros spécimen capturé en France mesurait 2,60 mètres pour 100 kilos, loin du record connu de l'espèce : 5 mètres et 306 kilos, en Russie dans le Dniepr.

RÉPARTITION ET HABITAT

C'est un poisson de fond qui affectionne les fosses dans les grands fleuves (Seine, Rhin, Rhône, Loire, Garonne) et a su d'adapter aux grandes rivières (Saône, Seille, Dordogne, Adour). Il est aussi présent dans de nombreux étangs et lacs.

REPRODUCTION

En mai-juin, le frai débute quand la température de l'eau est à 20°C. La femelle pond des dizaines de milliers d'œufs dans une cavité de la rive que la mâle a nettoyé et qu'il protège contre les indésirables, en bon père de famille, tant que sa progéniture reste au nid.

ALIMENTATION

Vers, écrevisses, moules, poissons blancs surtout des brèmes, rongeurs et oiseaux aquatiques figurent à son menu très éclectique. Les vifs de 25 centimètres que lui proposent certains pêcheurs ne lui posent aucun problème. ●

La perche

La meute est lâchée

Le corps large, de gris vert à brun et couvert d'écaillures rugueuses, avec des zébrures verticales, et des nageoires orangées, elle ne passe pas inaperçue, la perche. Les rayons épineux de sa nageoire dorsale antérieure peuvent blesser. Sa taille moyenne : 25 à 35 centimètres pour 250 à 500 grammes. Là où elles sont trop nombreuses, les perches sont atteintes de nanisme.

RÉPARTITION ET HABITAT

Elle abonde à peu près partout en France, dans les eaux calmes et riches en végétation, attirée

par la proximité des obstacles, souches, racines, et des parois verticales. Elle vit en bancs de sujets de la même génération que seule la mort semble séparer.

FAMILLE

Percidés

NOM LATIN*Perca fluviatilis***NOMS FAMILIERS**

Boyat, perchaude, percot, perdrix d'eau douce, zèbrée.

L'INTÉRÊT DE SA PÊCHE

C'est une assurance anti-bredouille. Elle se pêche au coup mais aussi au lancer. C'est le poisson idéal pour découvrir la pêche des carnassiers.

Leurres à carnassiers

Il en existe une multitude : 1. cuiller tournante, 2. cuiller-mouche, 3. cuiller hélice avec mouche, 4. poisson-nageur, 5. cuiller avec leurre souple, 6. cuiller avec imitation d'alevin.

REPRODUCTION

Entre avril et juin, nageant en zigzags, la femelle déroule sur les herbiers, les racines et les bois immergés un long ruban d'œufs agglutinés que les mâles fécondent.

ALIMENTATION

Poissons grégaires, les perches chassent, en meutes très organisées, les goujons, gardons, ablettes, etc. Elle se nourrit aussi de larves, de vers et de crustacés. ●



Le saumon atlantique

Laissez passer le poisson roi

FAMILLE

Salmonidés

NOM LATIN

Salmo salar

NOMS FAMILIERS

Madeleineau (saumon de printemps), castillon (saumon d'automne), garbailot.

L'INTÉRÊT DE SA PÊCHE

A la mouche, aux leurres ou aux appâts naturels, la pêche du saumon est la plus passionnante et la plus sportive qui soit. Taille légale de capture : 40 cm minimum.

Les saumons sont réputés pour l'ampleur et la puissance de leur saut, quand ils doivent franchir des obstacles sur le chemin du grand retour.

Né en rivière mais devenu adulte et ayant grossi en mer, le saumon est un majestueux poisson migrateur et le symbole des rivières de qualité. Sa silhouette est élancée, son corps puissant, généralement bleu ardoisé pour le dos et gris argenté pour les flancs et le ventre. Sa robe est clairsemée de taches noires et étoilées.

Lors de la remontée sur les frayères, les saumons subissent une spectaculaire métamorphose physiologique : leur robe devient pourpre et la mâchoire inférieure des mâles se recourbe en forme de bec ; on les appelle les bécards.

La taille des saumons adultes varie en fonction du nombre d'années qu'ils ont passées en mer. En moyenne : de 60 centimètres à 1 mètre pour 3 à 15 kilos.

RÉPARTITION ET HABITAT

L'équipement des rivières en barrages bloquant leurs migrations, les travaux dans les cours d'eau et la dégradation du milieu aquatique ont réduit à presque rien les populations de saumons qui étaient abondantes sur tous les bassins fluviaux de la façade atlantique et sur le Rhin.

Grâce à l'action des pêcheurs, qui ont obtenu des ouvrages de franchissement sur les barrages et alevinent régulièrement en jeunes saumons, le poisson roi revient peu à peu. En Bretagne, en Normandie, sur l'Adour et les gaves du Sud-Ouest, on le pêche à nouveau, mais il reste soumis à des totaux autorisés de capture (TAC). Quelques sujets sont régulièrement capturés sur le Rhin.

Sur l'axe Loire-Allier, où sa pêche est interdite depuis 1994, on fonde beaucoup d'espoirs dans l'ouverture, en 2001, de la salmoniculture nationale de Chanteuges (Haute-Loire).

Sur l'axe Loire-Allier, où sa pêche est interdite depuis 1994, on fonde beaucoup d'espoirs dans l'ouverture, en 2001, de la salmoniculture nationale de Chanteuges (Haute-Loire).

PHOTO FRANCIS CAMPAGNONI



Un saumon atlantique en phase de remontée vers les frayères du haut Allier.

REPRODUCTION

En novembre-décembre, les saumons gagnent la partie amont de la rivière où ils sont nés, guidés par un extraordinaire odorat ; on appelle ce phénomène de retour le *homing*. Les géniteurs enfouissent leurs œufs dans une gravière qu'ils ont creusée et nettoyée, après quoi, épuisés, ils se laissent emporter par le courant. La plupart périront ; quelques-uns repartiront en mer.

Les jeunes saumons restent deux ou trois ans en eau douce : ce sont les tacons. Avant de passer en mer, ils subissent des modifications physiologiques qui leur permettront de vivre en

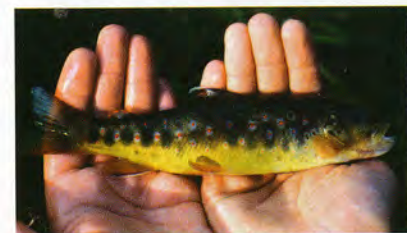
eau salée ; ils deviennent des smolts. Ils grossiront dans l'Atlantique nord et reviendront sur leur rivière d'origine, s'ils n'ont pas été pris dans les filets de la pêche commerciale.

ALIMENTATION

En mer, ils se nourrissent de calmars, crevettes et poissons. En eau douce, lors de leur remontée, ils cessent de s'alimenter ; leur estomac s'atrophie. A la descente, les saumoneaux mangent des invertébrés, des crustacés, des mollusques et des insectes. ●

Une crevette pour sa majesté

Les saumons doivent leur chair rose à une grosse consommation de crevettes. Lors de leur remontée en eau douce, où ils jeûnent complètement, c'est seulement par agressivité, ou par habitude, qu'ils mordent aux appâts qu'on leur présente. Empalée sur un cure-dent, ligotée sur un fil de laiton et le rostre fixé à l'une des branches d'un hameçon triple, cette crevette, bien présentée, a quelques chances d'intéresser le saumon qui passe.



Dans la rivière, la truitelle (en haut) et le jeune saumon, qu'on appelle tacon (en bas) se ressemblent beaucoup, au point qu'il est parfois difficile de les distinguer.

HENRI CARMIE/CSP

FAMILLE

Salmonidés

NOM LATIN*Salmo trutta trutta***NOMS FAMILIERS**Truite saumonée,
truite argentée**L'INTÉRÊT DE SA PÊCHE**

Sa pêche s'apparente à celle du saumon, avec une autorisation spéciale de pêche après le coucher du soleil. Taille légale de capture : 35 cm minimum.



PHOTOS ARNAUD RICHARD/CSP

La truite de mer

La belle de nuit

La truite de mer appartient à la même espèce que la truite fario ; elle n'en est qu'une forme migratrice. Elle ressemble beaucoup au saumon : corps fuselé, robe argentée, taches noires étoilées. Pour l'en différencier, on remarque surtout que sa bouche est plus fendue, que sa nageoire adipeuse comporte un liséré orangé, et que le bout de sa nageoire caudale est droit.

Elle est aussi, en moyenne, de plus petite taille que le saumon : 30 à 70 centimètres pour 500 grammes à 5 kilos. Quelques rares spécimens dépassent les 10 kilos.

RÉPARTITION ET HABITAT

Elle est bien présente en Bretagne et en Normandie, dans les fleuves côtiers de l'Atlantique, de la Manche et de la Mer du Nord. Elle remonte sur les bassins de l'Adour, la Garonne, la Charente, la Loire et le Rhin. La plus belle rivière à truite de mer est une rivière normande : la Touques.

Poisson aux moeurs nocturnes, le jour elle reste inactive en eau profonde. Le soir venu, elle gagne les courants.

REPRODUCTION

Elle remonte sur les frayères des petites rivières après avoir passé en mer de 3 mois à un an. En décembre, la femelle pond 2000 œufs par kilo de son poids dans un nid de graviers. Les alevins séjournent entre 2 et 5 mois en eau douce, (certains restent de 1 à 3 ans) avant de subir comme les saumoneaux la "smoltification" et d'aller grossir en mer.

ALIMENTATION

En eau douce, la truite de mer mange des invertébrés, des crustacés et des poissonnets ; en mer, elle consomme beaucoup de crevettes. Elle ne se nourrit pratiquement pas lors de sa remontée. ●



Dans la salle de vision du barrage du Breuil-en-Auge, sur la Touques, un magnifique groupe de truites de mer, remontant sur les frayères pour s'y reproduire.

L'anguille

Mystérieuse et menacée

Le corps serpentiforme, recouvert d'une peau épaisse et visqueuse, le dos brun-vertâtre et les flancs jaunes, l'anguille est à la fois capable d'onduler dans l'eau avec une grande agilité et de se déplacer hors de l'eau, sur de courtes distances, notamment quand elle doit contourner des obstacles sur le trajet de sa migration.

Elle passe de 8 à 15 ans en eau douce. Elle mesure en moyenne 50-60 centimètres (comme souvent chez les poissons, les femelles sont plus grosses) pour 500 grammes à 2,5 kilos. Une anguille d'un mètre et plus, c'est assez courant.

RÉPARTITION ET HABITAT

Cachée dans la journée, là où un obstacle ou un trou peut l'abriter, en rivière, en fleuve, en plan d'eau ou en eau saumâtre, elle est présente partout en France, mais ses populations sont en nette régression, victimes notamment des barrages qui la bloquent et d'un parasite qui compromet sa reproduction.

REPRODUCTION

Arrivée à maturité, son corps s'argente ; elle dévale vers la mer. Car à l'inverse des autres poissons migrateurs, qui se reproduisent en eau douce, l'anguille se reproduit, mystérieusement, dans les grands fonds de la mer des Sargasses où disparaissent tous les géniteurs. Appelées leptocéphales (feuilles de saule), les larves qui naissent sont apportées sur nos côtes par les courants marins. Elles mesurent 6 mm. A l'approche des estuaires elles se transforment en civelles (ou pibales). Ces ale-



PHOTO LUTRA

FAMILLE

Anguillidés

NOM LATIN*Anguilla anguilla***NOMS FAMILIERS**

Andrille, ançèle, auille, chardiat, long-bec, lorgagne, mouregain, pimperneau, silien, verniau

L'INTÉRÊT DE SA PÊCHE

Traditionnelle dans de nombreuses régions, la pêche de l'anguille se pratique surtout le soir, avec une autorisation spéciale après le coucher du soleil.

ALIMENTATION

Fuyant la lumière l'anguille se nourrit surtout la nuit, de vers, de larves d'insectes, de sangsues, d'écrevisses et de petits poissons, car l'anguille est un carnassier pourvu de dents. ●



MARTINE COURTOIS

Les alevins de l'anguille : les civelles (ou pibales).



A. RICHARD/CSP

L'esturgeon

Un primitif presque disparu

PATRICK LOUISY

L'esturgeon commun (*sturio*) devenu si discret, qu'il a presque disparu.



FAMILLE

Acipenséridés

NOM LATIN

Acipenser sturio

NOMS FAMILIERS

Créac, étruseon, gaïzkata

L'INTÉRÊT DE SA PÊCHE

Elle est interdite, mais on pêche le sibérien (ci-dessous).

L'esturgeon sibérien

(*Acipenser baeri*)

Introduit en France, dans les années 1980, il est plus petit que le *Sturio* (50 centimètres à 1 mètre, pour 3 à 10 kilos). Il s'est acclimaté dans des plans d'eau privés où il fait l'objet d'une pêche sportive. Il est également présent dans quelques rivières et s'aventure à l'occasion dans les estuaires. Mais il ne se reproduit pas à l'état naturel.

YVES LANGEAU

L'esturgeon sibérien



L'esturgeon commun est en France une espèce autochtone, qui ne survit plus qu'à l'état de vestige, dans l'estuaire de la Gironde, où l'on estime sa population à quelques centaines d'individus.

Quatre barbillons sous une bouche prolongée s'une sorte de trompe, le corps allongé, de couleur grise ou beige, couvert d'écussons osseux et pourvu d'une nageoire caudale dissymétrique, l'esturgeon ne risque pas d'être confondu avec un autre poisson.

Sa taille adulte est impressionnante : 2,50 mètres pour 200 kilos. Sa longévité moyenne ne l'est pas moins : 60 ans, et même jusqu'à 100 ans.

RÉPARTITION ET HABITAT

Encore abondant dans nos fleuves au début du siècle, notamment dans le bassin Garonne-Dordogne, l'esturgeon a beaucoup souffert de la surpêche, des pollutions et des aménagements de son milieu naturel. En Gironde où, depuis 1980, on s'emploie à restaurer l'espèce, sa protection est absolue.

REPRODUCTION

Sa maturité sexuelle est très tardive (14-15 ans pour les mâles, 20-22 ans pour les femelles). Ses œufs constituent le fameux caviar : une femelle de 100 kilos en porte 12 kilos. Les esturgeons fraient en eau douce dans les fosses profondes. A deux ans, les juvéniles commencent à faire des allers-retours entre le fleuve et l'océan, migration régulière qui durera toute leur vie.

ALIMENTATION

Il se nourrit de vers, mollusques, crustacés, larves d'insectes qu'il détecte dans la vase, grâce à ses moustaches; et à l'occasion, d'alevins. ●



PHOTO PHILIPPE CHÉVÉ (BERGERAC)

La grande alose

FAMILLE

Clupéidés

NOMS LATINS

Alosa alosa (grande alose) et *Alosa fallax* (alose feinte)

NOMS FAMILIERS

Poisson de mai, sabre (grande alose), finte, gatte (alose feinte)

INTÉRÊT DE LEUR PÊCHE

C'est une pêche dynamique et passionnante. Taille légale de capture : 30 cm minimum.

Les aloses

Le retour des poissons de mai

Les deux espèces d'aloses se ressemblent et se côtoient. Le corps haut et étroit, le dos bleu-vert, les flancs argentés, des paupières aux yeux, une membrane aux joues, fine et fragile, les aloses ont des taches sombres en arrière des opercules : 2 ou 3 pour la grande alose (qui mesure 30 à 70 centimètres pour 1 à 3 kilos) et 7 ou 8 pour l'alose feinte (qui ne fait pas plus de 50 centimètres et 1 kilo).

RÉPARTITION ET HABITAT

La construction sur les barrages de passes et d'ascenseurs à poissons a favorisé le grand retour des aloses, notamment sur la Garonne, la Dordogne et la Charente, le bassin de la Loire, les rivières bretonnes; et aussi le Rhône où vit la variété *Alosa fallax rhodanensis*.

REPRODUCTION

Les aloses naissent en rivière et vont grossir en mer, près des côtes, pendant 2 à 6 années. Elles remontent sur les frayères de leur cours

d'eau d'origine, où le frai a lieu en mai-juin, dans les courants, sur des fonds de graviers et de galets. La parade nuptiale est nocturne et très animée : les aloses tournent en rond en frappant l'eau de leur queue. Puis, chaque femelle pond entre 50 000 et 200 000 œufs. Les alevins restent quelques mois en rivière. Quant aux géniteurs, il n'y a guère de survivants chez les grandes aloses, et un peu plus chez les aloses feintes dont le frai a lieu beaucoup plus en aval.

ALIMENTATION

En mer, elles se nourrissent d'invertébrés, de crustacés et de poissonnets. En eau douce, elles cessent de se nourrir et leur estomac s'atrophie peu à peu. C'est leur agressivité qui les pousse à mordre aux lignes. ●

Les mulets

Familiers des eaux douces



FAMILLE

Mugilidés

NOMS LATINS

Chelon labrosus (mulet lippu), *Mugil cephalus* (cabot), *Mugil capito* (capiton)

NOMS FAMILIERS

Muge (lippu), saute-reau (cabot), ramado, testue (capiton).

côtes, dans les ports, les estuaires et la partie inférieure des fleuves.

REPRODUCTION. En mer, au gré des courants, tout au long de l'année selon l'espèce.

ALIMENTATION. Omnivores. ●

L'éperlan

Friture de mer



Petit poisson argenté d'une quinzaine de centimètres, il se pêche facilement au coup. On en fait des fritures.

REPARTITION ET HABITAT.

Poisson de l'Atlantique et de la Manche, omniprésent dans les ports, il remonte bien dans les fleuves, au point qu'en Seine il arrive qu'on le pêche jusqu'à Rouen.

REPRODUCTION. En mars-avril, il se reproduit en eau douce, à la

limite de la zone d'influence des marées, sur le sable et les graviers.

ALIMENTATION. Invertébrés et crustacés de petite taille. ●

FAMILLE

Osmeridés

NOM LATIN

Osmerus eperlanus

NOMS FAMILIERS

Blizon, esperlene, puant.

FAMILLE

Pleuronectidés

NOM LATIN

Platycephalus flesus

NOMS FAMILIERS

Fleton, fleurin, picaud.



Le flet

Un plat rugueux

Poisson plat en forme de losange, le flet a les yeux placés sur le même flanc et des taches rugueuses. Il est gris jaunâtre avec des taches brunes, parfois orangées. Sa taille : 25 à 50 centimètres.

REPARTITION ET HABITAT. Très présent sur le littoral atlantique, en Manche et en Méditerranée. Il peut vivre dans les estuaires et s'aventure en eau douce.

REPRODUCTION. En pleine mer, des centaines de milliers d'œufs par femelle. Les courants les portent le long des côtes.

ALIMENTATION. Vers et crustacés dénichés sur les fonds sableux ou vaseux. ●

A la recherche des poissons rares

L'apron. (*Zingel asper*).

Ce percidé (15 cm) de mœurs nocturnes, s'abrite dans les fonds rocheux des rivières du Sud-Sud-Est, surtout en Ardèche. Jadis les pêcheurs locaux l'appelaient "le sorcier" et considéraient sa capture comme un mauvais présage. Aujourd'hui, ils se mobilisent pour protéger son territoire qui se réduit comme peau de chagrin.

La blennie fluviale. (*Blennius fluviatilis*).

Ce carnassier (15 à 18 cm) vit dans les lacs peu profonds du Sud-Est de la France. Sa peau est sans écailles et ses mâchoires, impressionnantes, sont armées de crocs.

La vimbe (*Vimba vimba*).

C'est un cyprinidé (50 cm) qui vient de l'Est et dont on signale la présence dans le bassin du Rhin.

La gambusie. (*Gambusia affinis*).

Introduite dans nos eaux pour lutter contre les moustiques, la gambusie (4 à 7 cm) est un poisson vivipare : elle ne pond pas

L'able de Heckel. (*Leucaspis delineatus*).

Ce petit cyprinidé (4 à 8 cm) peu répandu en France, se rencontre surtout sur le bassin du Rhin. Sa robe est brillante comme celle de l'ablette, à laquelle il ressemble beaucoup.

Le pseudorasbora. (*Pseudorasbora parva*).

Introduit par accident, vers 1960, dans les étangs de la Dombes, ce cyprinidé très prolifique (10-12 cm) compromet le développement de certains cyprinidés, surtout carpes et gardons. Présent dans le Rhône, la Loire et la Seine.

PHOTO PATRICK LOUISY



d'œufs, elle donne directement naissance à une trentaine de larves d'alevins, d'où son thorax rebondi. Présente en Corse, dans l'extrême Sud-Est et une partie du Sud-Ouest. ●

CHRISTIAN BRY



La gambusie, poisson vivipare.

Les lamproies, faux poissons



Ce ne sont pas des poissons mais des cyclostomes. Lamproie de mer (1 mètre), lamproie de rivière (40 cm) ou lamproie de Planer (15 cm ; plus connue sous le nom de chatouille), elles ont un corps serpentiforme et une ventouse en guise de bouche, qui leur permet soit de se fixer sur le corps des poissons, qu'elles parasitent, soit de filtrer la vase pour y chercher leur nourriture.

La grenouille de Lessona

FAMILLE

Ranidés

NOM LATIN

Rana lessonae

NOMS FAMILIERS

Grenouille verte.

Batracien des zones humides que les drainages réduisent d'année en année, c'est la plus menacée de nos grenouilles. Elle mesure de 4 à 7 centimètres. Elle est verte avec des marbrures brunes ; sa peau est visqueuse, ses pattes palmées ; ses gros yeux ont des pupilles horizontales.

La belle verte

RÉPARTITION ET HABITAT

Elle vit dans l'eau des mares, des étangs et des rivières calmes, ne laissant dépasser que les yeux, et se réchauffe volontiers sur les rives ensoleillées et les nénuphars.

REPRODUCTION

En mai-juin, la femelle dépose 800 à 3000 œufs, par petits paquets gluants, sur les plantes aquatiques. Les têtards qui en naissent se développent en 3 ou 4 mois.



PHOTO MARTINE COURTOIS

FAMILLE

Ranidés

NOM LATIN

Rana ridibunda

NOMS FAMILIERS

Aucun.

La grenouille rieuse

Des bonds de deux mètres

RÉPARTITION ET HABITAT

Surtout dans l'Est, dans les zones riches en végétation des étangs, gravières et rivières lentes. Parfois terrestre en journée.

REPRODUCTION

Au printemps, la femelle dépose 1500 à 7000 œufs dans la végétation immergée. Les têtards deviennent grenouilles en 3 ou 4 mois.

ALIMENTATION

Elle se nourrit d'insectes, de chenilles, de mollusques. Les têtards mangent principalement du plancton et des débris organiques. ●

ALIMENTATION

Elle se nourrit d'invertébrés, d'insectes, d'alevins, de petites grenouilles, parfois de petits rongeurs. ●

Ne les pêchons pas

Les autres espèces de grenouilles, notamment la grenouille rousse, sont terrestres et ne séjournent dans l'eau que pour se reproduire. Tous ces batraciens sont protégés. Lorsque la pêche des grenouilles est autorisée, elle est très limitée dans le temps et très sévèrement réglementée.

Le chant du mâle ressemble à un ricanement, ce qui vaut à cette grenouille son nom de rieuse.



PHOTO L. UER/NATURE

Les écrevisses

Les indigènes ont de la concurrence



L'écrevisse à pattes rouges

F. SAUBER/NATURE

FAMILLE

Astacidés

NOMS LATINS

Austropotamobius pallipes (écrevisse à pieds blancs), *Astacus astacus* (écrevisse à pattes rouges) et *Astacus leptodactylus* (écrevisse à pattes grêles).

RÉPARTITION ET HABITAT

Hôte des rivières à truites, présente à peu près partout en France, l'écrevisse à pieds blancs a beaucoup souffert des pollutions et des rectifications

de rivières. La Pattes rouges se rencontre surtout dans le Nord-Est et le Sud-Ouest. Toutes deux affectionnent les eaux assez pures et bien oxygénées, les fonds pierreux ou graveleux des rivières, des lacs et des étangs peu profonds. La Pattes grêles, bien répandue dans l'Ouest, apprécie les eaux chaudes.

L'Américaine et la Louisiana sont familières des milieux médiocres, alors que la Signal s'adapte à tous les milieux.

REPRODUCTION

A l'automne, les femelles pondent moins d'une centaine d'œufs. La Pattes rouges se met sur le dos ; le mâle dépose sa semence sur son ventre, où elle gardera les œufs accrochés. L'écrevisse américaine, dont le frai débute en avril, produit entre 200 et 400 œufs

ALIMENTATION

Larves d'insectes, mollusques et poissons morts pour Pattes Rouges et Pieds blancs, celle-ci ajoutant à ce menu des débris végétaux. L'écrevisse américaine est plutôt diurne et végétarienne. ●

Les écrevisses sont des crustacés qui mènent une existence nocturne. Sur les six espèces recensées en France, deux sont autochtones : l'écrevisse à pieds blancs - verte avec des nuances de gris, un ventre blanchâtre et un rostre triangulaire - et l'écrevisse à pattes rouges - brune ou bleutée, avec le ventre blanc. Une troisième est dite acclimatée : l'écrevisse à pattes grêles, appelée aussi écrevisse turque ou des marais.

Protégées par une période légale de pêche (10 jours en juillet-août) et une taille minimale de capture (9 cm), elles sont fortement concurrencées par trois espèces exotiques : l'écrevisse américaine (Orconectes limosus) au dos verdâtre et aux pointes des pinces orangées ;

l'écrevisse de Louisiane (*Procambarus clarkii*) de couleur rouge, qui creuse des terriers dans les berges ; et l'écrevisse signal (*Pacifastacus leniusculus*) la plus grande de toutes (jusqu'à 15 cm).

La pêche de ces trois espèces est autorisée toute l'année, sans taille légale de capture, mais il est interdit de les remettre à l'eau.



L'écrevisse américaine

H. CHAUMETON/NATURE



L'écrevisse à pattes blanches

PHOTO ARNAUD RICHARD